

INTRODUCTION AU PROPHÉTISME

INTRODUCTION

En général, pour les chrétiens, les prophètes ont longtemps d'abord été perçus comme ceux qui annonçaient le Christ ou qui le préfiguraient. Ils devenaient ainsi les hérauts du Messie à venir. Cette vision a également été favorisée par le choix des lectures du lectionnaire proposant par exemple les textes d'Isaïe pour le temps de l'Avent. Pour les chrétiens, les prophètes bibliques sont ainsi devenus les chantres de l'espérance chrétienne.

C'est pour cela que le contexte de leur prédication, leur histoire propre ou simplement les destinataires de leur message sont passés au second plan. En écoutant Amos, Malachie ou Abdias, qui connaît leur époque ? Qui connaît la situation sociale, économique, politique, religieuse de leur prédication ? Qui connaît les rois qui régnaient à leurs époques ?

Aussi, dans le travail de cette année sur les prophètes, nous nous attacherons à chaque fois à bien resituer leur prédication dans leur contexte historique afin de dégager davantage quelle fut la puissance de leur parole et quelle est elle encore pour nous aujourd'hui, au XXI^{ème} siècle, ici en France.

1 LIVRES PROPHÉTIQUES ET PROPHÈTES

11 Les données du canon

On appelle "canon biblique" une liste d'écrits retenus comme textes de référence par les croyants juifs et chrétiens et l'ordre dans lequel ces écrits sont présentés. Pour l'Ancien Testament, les bibles de tradition protestante suivent le canon juif qui ne comporte pas un certain nombre d'écrits appelés deutérocanoniques ou apocryphes qui ont été transmis par la traduction grecque de la Bible appelée Septante. Les bibles de tradition catholique insèrent ces écrits dans les diverses parties du canon juif alors que les bibles protestantes ont cessé de les imprimer au XIX^e siècle.

- Le canon juif : la bible hébraïque

Celle-ci comprend trois parties : la Loi, les Prophètes et les Ecrits. Dans la seconde, le canon juif a retenu 21 livres prophétiques :

- Js, Jg, 1 et 2 Sm, 1 et 2 R appelés les *prophètes antérieurs* ou *premiers*.
- Is, Jr, Ez, les 12 "petits prophètes" appelés les *prophètes postérieurs* ou *derniers* (Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahoum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie).

En réalité, les livres des prophètes antérieurs contiennent des récits historiques, mais la tradition juive les attribuait à des prophètes : Josué à Josué, Juges et 1-2 Sm à Samuel et 1-2 R à Jérémie. Elle sentait confusément la parenté entre ces ouvrages et le message prophétique.

Dans cette classification, le livre de Daniel appartient aux autres écrits.

- Le canon catholique

Les premières communautés chrétiennes se sont appuyées sur la Septante et ont structuré la Bible en quatre parties : le Pentateuque, les livres historiques, les livres poétiques et les livres prophétiques.

Celui-ci a retenu quant à lui seulement 16 écrits prophétiques :

- Les 4 grands prophètes : Is, Jr, Ez + Dn,
- Les 12 "petits prophètes".

12 Le sens du mot "prophète"

121 Dans la Bible hébraïque

Dans la Bible hébraïque, le mot le plus employé pour désigner le prophète est **ayIbDn** *nabî* ; au pluriel **myIbEn** *nebî'im* qui se retrouve 309 fois dans la Bible hébraïque¹ (dont 162 fois dans les écrits prophétiques). Que signifie ce mot ? L'étymologie ne fournit pas de réponse certaine et les philologues proposent trois sens :

- Le *nabî* serait un exalté, un surexité, un homme en délire.
- Ou bien il serait un orateur : en effet, la racine assyrienne *nabû* signifie annoncer, proférer, nommer, parler. Le *nabî* serait ainsi un "parleur".
- Mais aujourd'hui, la plupart des exégètes rapportent le sens du mot au *nabi'um* de l'akkadien, une forme passive qui signifie "celui qui est appelé"². Ce sens signalerait l'importance de la mission du prophète. Le *nabî* est ainsi celui qui est appelé, qui a une vocation venant de Dieu.

122 Dans la Septante

Dans la LXX (la bible grecque), le mot **ayIbDn**; est pratiquement toujours traduit par *profhth/ç* *profétês*. Le mot français "prophète" est donc la transcription de ce mot grec : *profhth/ç*. Celui-ci vient de la préposition "pro" et de "fhthç" qui est dérivé d'une racine qui signifie dire, déclarer, transmettre. Prophétiser renvoie donc à une activité de parole.

La préposition "pro" peut prendre trois significations différentes :

- | | |
|----------------|-------------------------|
| 1 Temporelle : | au sens de "avant", |
| 2 Spatiale : | au sens de "devant", |
| 3 Vicariale : | au sens de "au nom de". |

La tradition chrétienne a longtemps favorisé la première interprétation, temporelle, comprenant une idée de prédiction. Les prophètes sont alors ceux qui prédisent et qui annoncent.

Or, la recherche biblique actuelle va davantage rattacher la prophétie aux deux autres significations :

- La prophétie au sens *spatial* du terme marque le lien existant entre le prophète et la communauté : le prophète est celui qui se trouve devant la communauté, qui parle devant elle et qui va prendre position.
- La prophétie au sens *vicarial* du terme renvoie au fait que le prophète ne parle pas d'abord en son nom propre, de son propre chef ou de sa propre autorité. Il est avant tout envoyé par Dieu pour parler en son nom. Le prophète est quelqu'un qui parle au nom d'un autre.

*Le prophète est dans l'acception usuelle, l'homme qui prévoit, qui prédit. Nous mettons l'accent sur le préfixe. Le voir ou le dire paraissent très secondaires et semblent des modalités seulement du contenu très substantiel de la prophétie qui serait de découvrir, de dévoiler, d'annoncer l'avenir. Or, la prophétie dont nous tentons de dégager l'essence n'est que très accessoirement anticipatrice. Sa voyance n'est pas nécessairement liée à l'avenir ; elle a sa valeur propre, instantanée. **Son dire n'est pas un prédire** ; il est immédiatement donné dans l'instant de la parole. Vision et parole sont, dans cette prophétie, en quête de découverte. **Mais ce qu'elles dévoilent, ce n'est pas l'avenir, c'est l'absolu.** La prophétie répond à la nostalgie d'une connaissance ; mais non de la connaissance du lendemain : mais de celle de Dieu.³*

Nul homme n'est aussi présent dans sa parole que celui qui dit : Ainsi parle un autre, à savoir : Dieu. Le prophète expose lui-même son temps pour atteindre nous-mêmes, qui n'y sommes pas...

Les prophètes ne sont pas venus satisfaire une demande. Leur relation à la parole fut renforcée du fait que celle-ci n'était pas finalisée par un résultat. Ils parlèrent pour avoir parlé. C'était tout le devoir d'un messager, comptable seulement devant celui qui l'envoie.⁴

¹ L. RAMLOT, Prophétisme, SDB, col. 919.

² J. BLENKINSOPP, Une histoire de la prophétie en Israël, 42.

³ A. NEHER, Prophètes et prophéties, 9.

⁴ P. BEAUCHAMP, L'un et l'autre Testament, Tome 1, 76.91.

2 LES RACINES DU PROPHÉTISME CLASSIQUE

21 Un prophétisme extrabiblique

Le prophétisme constitue une caractéristique essentielle d'Israël, mais d'autres peuples de l'Orient ancien en ont connu. En Mésopotamie, on parle du *baru* (voyant, devin), mais aussi du *muhu* (extasié). Sur la forme, rien ne les distingue : les tablettes d'oracles découvertes à Mari (1800 av. J.-C.) traitent des mêmes sujets, avec les mêmes formules adressées au roi. En revanche, le rapport au pouvoir et au culte est bien différent des prophètes bibliques : dans les textes de Mari, à aucun moment on ne trouve de critique de l'institution monarchique en tant que telle. Bien plus, le culte est toujours le moyen primordial pour entrer en relation avec la divinité, alors que les prophètes de la Bible, privilégient la justice, l'attention au frère comme moyen premier de rétablir la relation avec Dieu. Ils n'hésitent pas à dénoncer avec un ton virulent qui leur est propre "*holocaustes et sacrifices*".

La Bible elle-même mentionne l'existence de ces prophètes hors Israël : l'histoire de Balaam en Nb 24,2 ou celle des prophètes de Baal et Ashéra en 1 R 18,19-40. De même Jérémie s'adresse aux rois étrangers pour leur dire :

N'écoutez pas vos prophètes, vos devins, vos oniromanciens, vos enchanteurs et vos magiciens, qui vous assurent que vous ne serez pas assujettis au roi de Babylone. (Jr 27,9)

22 Les prophètes anciens

La Bible hébraïque classe les livres de Josué, Juges, Samuel et Rois parmi les écrits prophétiques. Effectivement, surtout dans Samuel et Rois, on trouve beaucoup de textes concernant les prophètes ou des récits dont les principaux personnages sont des prophètes. C'est dans ces livres que l'on trouve quelques renseignements sur les prophètes anciens en Israël :

- Ils sont habituellement regroupés en confréries et mènent une vie de groupe :

¹⁰ *Quand ils arrivèrent à Guivéa, une bande de prophètes venait à sa rencontre. (1 Sm 10,10)*

- La dimension de leurs communautés pouvait être très importante : 50 à Jéricho (2 R 2,7), toute une assemblée à Samarie (1 R 22,10 ; 2 R 6,1-7) ou encore 400 (1 R 22,5-6) :

⁷ *Cinquante d'entre les fils de prophètes allèrent se placer en face du Jourdain, (2 R 2,7)*

- Une de leurs caractéristiques principales réside dans les manifestations extatiques qui accompagnent leurs activités (1 Sm 19,18-24 ; 1 R 22,10 ; 2 R 22, 5-12) :

⁵ *... Quand tu entreras dans la ville, tu tomberas sur une bande de prophètes descendant du haut lieu... Ils seront en état de transe prophétique. (1 Sm 10,5)*

- Les centres de référence des prophètes et leurs points de ralliement sont des lieux de culte : Guilgal, Béthel, Rama, Jéricho, Guivéa :

¹⁰ *Quand ils arrivèrent à Guivéa, une bande de prophètes venait à sa rencontre. (1 Sm 10,10)*

- Ils peuvent dépendre directement du roi et se présentent alors comme des prophètes de cour dépendant du pouvoir :

⁵ *Josaphat dit encore au roi d'Israël : « Consulte d'abord la parole du SEIGNEUR. » ⁶ Le roi d'Israël réunit les prophètes, environ quatre cents hommes, et leur dit : « Puis-je aller faire la guerre à Ramoth-de-Galaad ou dois-je y renoncer ? » (1 R 22,5-6)*

- Ces prophètes se présentent comme d'ardents défenseurs du Yahvisme et de la nation. Ils luttent contre toutes les formes de culte idolâtrique et défendent et propagent le culte de Yahvé. Ce sont eux qui, autour des sanctuaires ruraux, vont défendre et maintenir la foi yahviste.

23 Le passage du prophétisme ancien au prophétisme classique

Ce passage entre le prophétisme ancien et le prophétisme classique se situe au IX^{ème} siècle et est marqué par l'apparition de grands personnages qui, par leur action, influèrent sur l'orientation du mouvement et le transformèrent profondément : Ahias de Silo (1 R 11,29ss) ; Sémaïa (1 R 12,22ss) ; Elie (1 R 18-19.21) ; Elisée (1 R 3,13ss.4-10), Michée, fils de Yimla (1 R 22).

Les confréries vont se modifier et prendre une allure plus posée se groupant en "écoles" autour d'un chef qui prendra de plus en plus d'importance. Elie apparaîtra ainsi toujours seul. Ils sont les témoins

du passage d'un prophétisme collectif à un prophétisme individuel. De plus, ils vont peu à peu se démarquer des pouvoirs politiques en place.

Avec eux, la voie prophétique est pleinement ouverte en Israël. Surgiront alors les prophètes écrivains, ceux dont les oracles ont été transmis par écrit et que nous allons étudier maintenant.

3 LES CARACTÉRISTIQUES DES PROPHÈTES BIBLIQUES

Notre but est de mettre en évidence, à travers la diversité luxuriante des personnages, l'originalité du profil prophétique biblique.

Mais tout d'abord, il est important de redire ce que le prophète biblique n'est pas : il n'est ni un illuminé, ni un devin. Il est tout le contraire d'un excité ! Au contraire sa force de caractère et son courage lui donnent un calme extraordinaire et une lucidité supérieure qui lui font choisir la mort plutôt que de trahir les plus hautes exigences de sa foi. Le prophète ne prédit pas l'avenir, il n'a rien à voir avec les astrologues et les cartomanciens qui prétendent détenir les clés de l'avenir !

Par contre on peut relever cinq aspects qui apparaissent caractéristiques du phénomène prophétique, cinq éléments de définition qui traversent toute existence, toute expérience prophétique : le prophète biblique se présente comme un porteur de la parole de Dieu, comme un homme du présent, enraciné dans l'histoire de son peuple, comme un veilleur pour son peuple, comme un contestataire des pouvoirs en place et enfin comme un homme qui vit ce qu'il annonce à travers sa chair même.

31 Un porteur de la Parole de Dieu

Les prophètes de la Bible ne sont pas des scribes : ce sont avant tout des hommes de la Parole. Ils vont prendre la parole pour se faire l'écho d'une autre parole. Ils vont parler une parole au nom d'un Autre.

Neuf des seize livres prophétiques portent dans leur titre l'expression : "*Parole du Seigneur à X*" :

- *Il y eut une Parole du Seigneur pour Ezéchiel (Ez 1,3)*
- *La Parole du Seigneur qui fut adressée à Osée (Os 1,1)*
- *Parole du Seigneur qui fut adressée à Joël (Jl 1,1)*

Cf. Jr 1,1-2 ; Mi 1,1 ; So 1,1 ; Ag 1,1 ; Za 1,1 ; Ml 1,1.

De même, on retrouve un très grand nombre de fois les expressions suivantes :

- *La parole du Seigneur fut adressée à... (110 fois),*
- *Ainsi parle le Seigneur (436 fois),*
- *Oracle du Seigneur (200 fois).*

Les prophètes sont ainsi ceux qui apportent et qui proclament la Parole d'un Autre et cette Parole apparaît comme leur seule et unique passion. Elle est ce qui les fait vivre et elle est aussi ce qui est la cause de leurs souffrances (Jr 15,16-18).

Le prophète apparaît comme un porte-parole mais aussi comme un serviteur et un ouvrier de la parole. Mais il n'est pas un simple instrument : il incarne personnellement l'annonce publique et comme le dit Neher : "*la parole traverse l'homme pour se donner à d'autres*"⁵.

Professionnel de la parole, le prophète est un prête-voix et un porte-voix. Il est un relayeur de parole, "*passer entre deux rives*"⁶.

Entre Dieu et les hommes, le prophète se présente comme un tiers-parlant, une instance médiatrice et critique qui interpelle directement et très concrètement : "*cet homme, c'est toi*" (2 Sm 12,7), proclame Nathan à David devant un portrait qu'il voulait fuir. Il ne fait pas bon se regarder devant la parole prophétique : elle met à nu et révèle ce qu'il y a de plus profond au cœur de l'homme⁷.

Comme le dit Chenu, le prophète se présente comme "*la bouche même de Dieu*"⁸.

Le prophète est un possédé de Dieu, un saisi de Dieu, un fou de Dieu. Comme Amos, il est en quelque sorte "rapté". Il ne tire rien de son fonds personnel, il laisse parler un Autre. Le "dire" de Dieu l'a empoigné.

⁵ A. NEHER, op. cit. 91.

⁶ C.H. KELLER, Le ministère prophétique dans l'AT, 127.

⁷ B. CHENU, L'urgence prophétique, 13-14.

⁸ B. CHENU, op. cit. 14-22.

Par son serviteur, le Dieu invisible devient audible ; le silence de Dieu se met à parler. Dieu se révèle comme "*la voix derrière la voix*", "*la voix de l'Autre à l'arrière de la voix prophétique*"⁹.

Dès lors, le prophète doit commencer par se laisser ouvrir l'oreille :

Le Seigneur Dieu m'a donné une langue de disciple : pour que je sache soulager l'affaibli, il a fait surgir une parole ; matin après matin, il me fait dresser l'oreille, pour que j'écoute comme les disciples ; le Seigneur m'a ouvert l'oreille. (Is 50,4-5)

Il n'y a pas de langue de disciple sans oreille de disciple. Le parlant est d'abord un écoutant. Il faut tendre l'oreille (Jr 7,26).

*Il est difficile de trouver un terme convenable pour désigner la situation du prophète au moment où Dieu l'appelle ; ce n'est ni le vide, ni le dépouillement, ni la passivité. Car nous allons voir bientôt que le prophète rencontre Dieu dans la plénitude. Mais il y a appel, première invite de la part de Dieu, prise au passage, saisissement. Dieu est là subitement, avant que l'homme ne l'attende, ne l'espère, ne le sollicite, ne le provoque... Il n'y a pas de relation magique entre Dieu et le prophète. Dieu n'est pas l'obligé du nabi. Les techniques de la magie matérielle ne l'atteignent pas... Rien, aucune prière, aucune sollicitation, ne peuvent obliger Dieu à se révéler... La tradition prophétique est parsemée de coupures et de vides... Le prophète assume la rencontre de Dieu dans le vide. Entre lui et le moment de la rencontre, il n'y a rigoureusement rien... Sous mille formes diverses, l'expérience prophétique se révèle comme un choc inattendu. C'est un orage qui éclate en plein ciel d'été et qui surprend un homme non équipé*¹⁰.

Le prophète biblique apparaît ainsi non pas comme possédé par l'esprit, à la différence de ceux qui l'ont précédé, mais comme **atteint par la parole de Dieu**. Loin d'être possédé, il est au contraire possesseur de la parole divine.

Dès que je trouvais tes paroles, je les dévorais, et ta parole m'a réjoui et m'a rendu profondément heureux. (Jr 15,16)

32 Un homme du présent enraciné dans l'histoire

Les prophètes ne sont pas d'abord des devins, des voyants ou des diseurs de bonne aventure ni des gens qui auraient su d'avance le cours des événements et qui l'auraient prédit. De même leurs discours ne sont jamais globalisants : "*ils abhorrent les généralisations qui ne s'inscrivent pas dans une situation précise*"¹¹.

321 Un homme situé dans son temps

Chacun des prophètes bibliques est situé dans son temps, enraciné dans celui-ci : Os 1,1 ; Is 1,1 ; Am 1,1 ; Ez 1,1-3.

La Parole des prophètes n'est donc pas intemporelle. La Parole, Parole de Dieu, proclamée par les prophètes ne peut donc être détachée du contexte qui l'a vu naître.

Avant d'appliquer la prophétie à notre temps ou avant de la christianiser, il faut donc la lire au présent et au présent du prophète. Le discours prophétique prend toujours appui sur des circonstances précises, singulières et non renouvelables.

322 Un interprète de l'histoire

Il est exceptionnel que les prophètes s'avancent à faire des prédictions.

Ce qui intéresse et motive les prophètes, **ce n'est pas de deviner et d'annoncer le futur mais bien de changer le présent**.

La matière première de leurs oracles, c'est l'histoire présente et actuelle de leur peuple.

*Le prophète va donc être un interprète de cette histoire où Dieu s'engage, un déchiffreur des signes des temps, un lecteur du dessein de Dieu dans la trame des événements. Il ne donne pas tant une connaissance de l'histoire qu'une perspective de l'histoire.*¹²

⁹ P. RICOEUR, Lectures 3, Seuil, Paris, 1994, 292.

¹⁰ A. NEHER, op. cit. 96-98.

¹¹ C.A. KELLER, op. cit. 59.

¹² B. CHENU, op. cit. 22-23.

Rien n'échappe à leur regard aiguisé : ils sont sensibles à toutes les dimensions de leur temps : politique, économique, sociale, religieuse. Ils discernent les tensions et les contradictions. Ils mettent la communauté du Peuple de Dieu devant un choix décisif : la vie ou la mort. Parce qu'ils ont une mémoire vivante du passé, ils découvrent dans le présent des germes d'avenir. C'est la relecture du passé dans le présent qui ouvre un « à-venir ».

Voilà pourquoi, pour éclairer les choix de son peuple, le prophète en appelle à la tradition : celle de la Loi et de l'Alliance. Il est moins l'homme de la rupture que celui de la continuité, de la mémoire, de l'enracinement.

323 Un homme qui refuse toute perspective déterministe de l'histoire

Pour les prophètes, l'histoire n'est pas écrite d'avance. Ils croient que l'avenir se conjugue avec l'initiative de Dieu d'une part et avec la réponse de la liberté humaine d'autre part. Tout n'est pas joué d'avance : aussi grand soit le péché d'Israël et son infidélité, un espace de retour au Seigneur est toujours ouvert.

La sévérité de leur dénonciation et de leurs jugements vise avant tout à réveiller le peuple et à le ramener dans la vérité.

Certes, ils annoncent l'imminence de la catastrophe et du jugement de Dieu : *"la possibilité du Rien, figurée par la destruction, est la possibilité tragique qui côtoie l'existence humaine"*¹³. Mais le prophète a une espérance. Il croit le salut possible si Israël se convertit. Et pour lui, la nuit du jugement laissera poindre l'aube du salut.

Le thème de la conversion apparaît ainsi comme un leitmotiv et un refrain qu'on retrouve à chaque page des prophètes :

Reviens donc au Seigneur ton Dieu. (Jr 3,11 ; Os 14,2 ; So 3,11)

33 Un visionnaire et un veilleur pour la maison d'Israël

Si dans l'expérience prophétique, la primauté revient à la Parole, les prophètes sont également des hommes de la vision.

Is 1,1 : "Vision d'Isaïe".

Am 1,1 : "Paroles dont il eut la vision".

Jr 1,11-13 : "Que vois-tu ?".

Les prophètes sont des hommes de la vision au sens où ils apprennent à lire et à déchiffrer les événements, à les voir à la manière de Dieu. Là où d'autres ont un regard complaisant ou désabusé, le prophète propose un regard à la fois lucide, critique et constructif.

Dans ce sens-là, le prophète est avant tout un veilleur (Is 21,11-12), un guetteur :

Fils d'homme, je t'établis guetteur pour la maison d'Israël. (Ez 3,17)

Le guetteur est celui qui écoute la parole qui sort de la bouche de Dieu et qui avertit le peuple (Ez 33,7). Homme de la parole, il va avertir, dénoncer, menacer, accuser, braquer le projecteur sur les infidélités et les défaillances. Il prend en compte toutes les dimensions de la réalité. Sa critique est globale et il va décliner la longue litanie de la corruption, de l'oppression et de l'apostasie. Rien n'échappe au regard acéré de ce briseur de sécurités.

Il voit ce que les autres ne voient pas, car il se tient sur la brèche de l'Invisible. Personne ne peut avoir raison devant le prophète. Dès lors, le conflit est inévitable.

34 Un contestataire des pouvoirs en place

Les prophètes sont avant tout des hommes de crise qui se retrouvent sur la brèche. Ce sont des contestataires qui remettent en cause tous ceux qui croient se suffire à eux-mêmes à tous les niveaux de la société. C'est pourquoi, eux-mêmes seront également et forcément contestés : par les autres prophètes et par les différentes autorités, religieuses et royales.

¹³ P. RICOEUR, op. cit. 157.

341 Un homme critique vis à vis du pouvoir

L'histoire du prophétisme d'Israël est un long débat sur le comportement et la légitimité même de la royauté. C'est Osée qui poussera le plus loin la critique de la royauté. S'il condamne le comportement païen des souverains, il s'attaque directement à l'institution en tant que telle :

Ils ont créé des rois sans moi, sans moi nommés des chefs. (Os 8,4)

Je te donne un roi dans ma colère, et dans ma fureur je le reprends. (Os 13,11)

Pour les prophètes, aucun pouvoir humain ne doit s'arroger une autorité qui n'appartient qu'à Dieu. Au roi incombait la justice sociale et là aussi, les prophètes alignent les défaillances. Ils émettent des critiques radicales et véhémentes pour tout ce qu'ils considèrent comme des injustices sociales :

Tes chefs sont des rebelles, complices des voleurs. Tous ils aiment les présents, ils courent après les gratifications. Ils ne rendent pas justice à l'orphelin et la cause de la veuve n'arrive pas jusqu'à eux. (Is 1,21-23)

Voir également : Jr 5,1 ; Os 6,8 ; Am 3,9-10 ; Mi 3,1-2.

Le premier à s'élever contre l'oppression socio-économique, c'est Amos qui dénonce en termes crus la violence faite aux pauvres par les puissants :

Ils ont vendu le juste pour de l'argent et le pauvre pour une paire de sandales... Ils sont avides de voir la poussière du sol sur la tête des indigents et ils détournent les ressources des humbles. (Am 2,6-7)

342 Un homme critique vis à vis de la religion

Pour les prophètes, la pratique de l'injustice sociale vicie à la base toute démarche cultuelle. Ils vont donc s'attaquer avec virulence à l'hypocrisie religieuse, qui sépare le culte d'une vie quotidienne qui devrait transpirer la foi et le souci de l'autre :

Que me fait la multitude de vos sacrifices dit le Seigneur ? Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié... Otez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice. (Is 1,11-17)

Pour les prophètes, le geste extérieur ne doit jamais tromper sur la démarche intérieure. Le rituel ne peut tenir lieu d'éthique. Or, le peuple d'Israël cherche une fausse sécurité dans les sanctuaires et dans les lieux de pèlerinage et au Temple lui-même.

343 Un homme remettant en cause tous les suffisants de son peuple

Le prophète remet en cause tous ceux qui, oubliant Dieu, se bercent de l'illusion d'être quelqu'un :

L'orgueilleux regard des humains sera abaissé, les hommes hautains devront plier : et ce jour-là, le Seigneur seul sera exalté. Car il y aura un jour pour le Seigneur, le tout-puissant, contre tout ce qui est fier, hautain et altier et qui sera abaissé. (Is 2,11-12)

Plus loin, Isaïe toujours, dans un long chant funèbre (Is 5,8-24) énumère plusieurs catégories de personnes « éminentes et dignes » qu'il considère comme déjà mortes parce qu'elles méprisent la Parole du Saint d'Israël :

Comme la paille est dévorée par le feu et comme le chaume disparaît dans la flamme, ils pourront par la racine et leur fleur s'en ira en poussière car... ils ont méprisé la Parole du Saint d'Israël. (Is 5,24)

Le prophète est celui qui conteste radicalement les pouvoirs et les puissants de ce monde que ce soit au plan politique comme au plan religieux lorsqu'ils cèdent à la tentation inhérente à l'exercice de l'autorité : asservir et dominer au lieu de servir et libérer. Les prophètes affirment que Dieu seul est le véritable libérateur et ils n'accepteront jamais que l'avenir de l'humanité soit défini par les puissants de ce monde.

35 Un homme unifié qui témoigne de la cohérence entre la Parole et la vie

C'est le prophète qui, le premier, doit témoigner de la cohérence entre la parole et la vie. Il ne peut demeurer à l'extérieur de la parole qu'il médiatise. À l'appel de Dieu, le messager devient le message. La biographie fait partie intégrante de la prophétie. Il n'y a pas moyen d'être prophète sans engager son cœur, son intelligence, toute son existence.

*On n'est pas prophète du bout des lèvres, mais dans sa chair et dans ses larmes, dans ses amours et ses échecs, dans tout ce qui fait une vie humaine.*¹⁴

C'est l'être entier qui est saisi et lié par Dieu. Et la prophétie est toujours personnalisée.

Le changement que vit le prophète a été exprimé par A. Néher comme une altération :

*C'est par l'altération que commence la douleur du prophète. Un homme devient autre. Il est arraché à sa famille, à son milieu, à ses conditions de vie, à sa mentalité, à son tempérament et jeté ailleurs. Il est soustrait à son propre moi et, transformé, ne se reconnaît plus lui-même. On fait de lui sa propre contradiction : il dit ce qu'il n'a jamais pensé, il annonce ce qu'il a toujours redouté. Son existence est le paradoxe de son être.*¹⁵

CONCLUSION

Tels sont les prophètes, "ces hommes de feu, ces êtres du tourment de Dieu et de sa parole sans trêve"¹⁶.

Dès lors, il faudra bien se rappeler que parler de livres prophétiques est presque antinomique. Les prophètes ont d'abord été les hommes d'une parole proclamée. Et ce n'est que secondairement que cette parole proclamée va être mise par écrit pour servir de témoignage dans l'avenir. Les livres prophétiques vont ensuite commencer à vivre comme écrits, gardés et se développant dans des cercles de disciples.

Les différents livres prophétiques sont donc bien tous le fruit de longs processus rédactionnels :

1^{er} temps : la composition de notices, de notes journalières et de récits personnels par le prophète lui-même.

2^{ème} temps : le rassemblement et le mélange de ces éléments en complexes de traditions. Ceux-ci naissent à partir d'associations, de mots crochets.

3^{ème} temps : la constitution d'un ensemble par un ou plusieurs rédacteurs.

On voit que les porteurs de la tradition prophétique n'ont pas conservé la teneur littérale, et seulement celle-là, des textes qu'ils ont reçus. Ils se sont également interrogés sur l'actualité du message prophétique en réexpliquant celui-ci à nouveaux frais.

La tradition est la préservation du feu, non l'adoration de la cendre. (G. Malher)

Plan :

| | |
|--|----------|
| INTRODUCTION | 1 |
| 1 LIVRES PROPHÉTIQUES ET PROPHÈTES | 1 |
| 11 Les données du canon | 1 |
| 12 Le sens du mot "prophète" | 2 |
| 121 Dans la Bible hébraïque..... | 2 |
| 122 Dans la Septante | 2 |
| 2 LES RACINES DU PROPHÉTISME CLASSIQUE | 3 |
| 21 Un prophétisme extrabiblique | 3 |
| 22 Les prophètes anciens | 3 |
| 23 Le passage du prophétisme ancien au prophétisme classique | 3 |
| 3 LES CARACTÉRISTIQUES DES PROPHÈTES BIBLIQUES | 4 |
| 31 Un porteur de la Parole de Dieu | 4 |
| 32 Un homme du présent enraciné dans l'histoire | 5 |
| 321 Un homme situé dans son temps | 5 |
| 322 Un interprète de l'histoire | 5 |
| 323 Un homme qui refuse toute perspective déterministe de l'histoire | 6 |
| 33 Un visionnaire et un veilleur pour la maison d'Israël | 6 |
| 34 Un contestataire des pouvoirs en place | 6 |
| 341 Un homme critique vis à vis du pouvoir..... | 7 |
| 342 Un homme critique vis à vis de la religion..... | 7 |
| 343 Un homme remettant en cause tous les suffisants de son peuple | 7 |
| 35 Un homme unifié qui témoigne de la cohérence entre la Parole et la vie | 7 |
| CONCLUSION | 8 |

¹⁴ J.P. PREVOST, Pour lire les prophètes, 21.

¹⁵ A. NEHER, op. cit. 277.

¹⁶ J. ASURMENDI et alii, Guide de lecture des prophètes, 18.

